



John Gwilym ROBINSON Candidate for IUCN President

IUCN is the single global conservation union that brings together governments and civil society, including Indigenous Members; it relies on scientific knowledge to inform policy and practice; it is defined by its volunteer Commissions; and it sets the standards for the global conservation dialogue. This diversity of entities, structures, perspectives, and expertise gives us a huge convening power, but in recent years IUCN has become more polarised, characterised by rigid positions and arguments, and sometimes unable to reach consensus. Political consideration and scientific knowledge are confused. We are no longer consistently the go-to entity that informs key conventions and treaties, but are in danger of being just another constituency. Our voice is weaker than when IUCN defined conservation and sustainable development through “The World Conservation Strategy”, built sustainable use into the Convention on Biological Diversity, with the United Nations helped launch “Our Common Future”, and was pre-eminent at the Rio+20 Conference. In a world challenged by climate change, biodiversity erosion, and emerging diseases, IUCN needs to regain its trusted role.

Experienced with the challenges and capacities of IUCN, I am committed to:

- Working with the Members, Commissions, and the Secretariat to strengthen our authority and standing in the international community.
- Recognising and empowering the next generation of conservation leaders.
- Supporting and recognising the indispensable contribution of the Commissions.
- Encouraging the engagement of Members with the 2021–2024 Programme.
- Aligning the Council and the Secretariat towards more effective governance of IUCN between Congresses, and engaging with Members at Congresses.
- Sustaining the finances of IUCN.

L’UICN est la seule union mondiale pour la conservation qui rassemble les gouvernements et la société civile, y compris les Membres autochtones ; qui se fonde sur des connaissances scientifiques pour éclairer les politiques et les pratiques ; qui est définie par ses Commissions fondées sur le volontariat, et qui définit les normes du dialogue mondial en matière de conservation. Grâce à cette diversité d’entités, de structures, de perspectives et de compétences, notre pouvoir mobilisateur est considérable, mais récemment l’UICN s’est davantage polarisée, présentant des positions et des arguments rigides, et elle a été parfois incapable d’atteindre un consensus. Les considérations politiques et les connaissances scientifiques sont parfois confondues. Nous ne sommes plus l’entité constante de référence lorsqu’il s’agit d’élaborer des conventions et des traités ; nous courons le risque de devenir juste un groupe d’intérêt parmi tant d’autres. Notre voix n’a plus la force qui a permis à l’UICN de définir la conservation et le développement durable au moyen de la « Stratégie mondiale pour la conservation », d’incorporer l’utilisation durable dans la Convention sur la diversité biologique, d’aider au lancement de « Notre avenir à tous » avec les Nations Unies et de jouer un rôle de premier plan lors de la Conférence Rio+20. Dans un monde confronté aux défis du changement climatique, de l’érosion de la biodiversité et des maladies émergentes, l’UICN doit retrouver son rôle d’organisation de confiance.

Sur la base de mon expérience relative aux problèmes et aux capacités de l’UICN, je m’engage à :

- Travailler avec les Membres, les Commissions et le Secrétariat pour renforcer notre prestige et notre autorité auprès de la communauté internationale.
- Reconnaître et préparer la prochaine génération de chefs de file de la conservation.
- Appuyer les Commissions et reconnaître le caractère indispensable de leur contribution.
- Encourager l’implication des membres vis-à-vis du Programme 2021-2024.
- Coordonner le travail du Conseil et du Secrétariat en vue d’une gouvernance plus efficace de l’UICN entre les sessions du Congrès, et impliquer les Membres lors des Congrès.
- Assurer la stabilité financière de l’UICN.

La UICN es la única unión mundial de conservación que reúne a los gobiernos y la sociedad civil, incluyendo Miembros Indígenas; se funda en conocimientos científicos para sentar las bases de políticas y prácticas; está definida por sus Comisiones integradas por voluntarios; y establece las normas del diálogo mundial en materia de conservación. Esta diversidad de entidades, estructuras, perspectivas y competencias nos confiere una gran capacidad de convocatoria, pero en los últimos años la UICN se ha polarizado, poniendo de manifiesto posturas y argumentos rígidos, y a veces no ha podido lograr un consenso. Hay confusión entre las consideraciones políticas y los conocimientos científicos. Ya no somos la entidad permanente de referencia a la que se recurre para establecer convenciones y tratados; corremos el riesgo de ser un grupo de interés más entre tantos otros. Nuestra voz ha perdido la fuerza que conllevaba cuando la UICN definió la conservación y el desarrollo sostenible a través de la “Estrategia Mundial para la Conservación”, incorporó el uso sostenible en el Convenio sobre la Diversidad Biológica, ayudó a lanzar “Nuestro futuro común” con las Naciones Unidas, y desempeñó un papel de primer plano en la Conferencia Rio+20. En un mundo golpeado por el cambio climático, la erosión de la biodiversidad y las enfermedades emergentes, la UICN debe volver a ser la organización en la que se confía.

Basándome en mi experiencia con respecto a las dificultades y capacidades de la UICN, me comprometo a:

- Trabajar con los Miembros, las Comisiones y la Secretaría para consolidar nuestra autoridad y prestigio dentro de la comunidad internacional.
- Reconocer y empoderar a la próxima generación de líderes de la conservación.
- Apoyar y reconocer la indispensable aportación de las Comisiones.
- Fomentar la participación de los Miembros en el Programa 2021-2024.
- Coordinar la labor del Consejo y la Secretaría con miras a una gobernanza más eficaz de la UICN entre las reuniones del Congreso, e involucrar a los Miembros durante los Congresos.
- Sustentar las finanzas de la UICN.